



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille**

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

**Corneille, Pierre**  
**Corneille, Thomas**

**Londres, 1783**

Scene VI.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

LA VIOLETTE.

Vraiment oui, c'est un homme à croire bien facile,  
Malgré ce que j'ai dit il a voulu s'asseoir  
Là dedans pour l'attendre.

SGANARELLE.

Hé bien, jusques au soir  
Qu'il y demeure.

D. JUAN.

Non, fais qu'il entre au contraire,  
Je ne tarderai pas long-tems à m'en défaire.  
Lorsque des créanciers cherchent à nous parler,  
Je trouve qu'il est mal de se faire céler.  
Leurs visites ayant une fort juste cause,  
Il les faut tout au moins payer de quelque chose;  
Et, sans leur rien donner, je ne manque jamais  
A les faire de moi retourner satisfaits.

SCENE VI.

D. JUAN, M. DIMANCHE, SGANARELLE.

D. JUAN.

**B**ONJOUR, Monsieur Dimanche. Hé, que ce  
m'est de joie  
Depouvoir... Ne souffrez jamais qu'on vous renvoie.  
J'ai bien grondé mes gens, qui sans doute ont eu tort  
Den'avoir pas voulu vous faire entrer d'abord,

Ils ont ordre aujourd'hui de n'ouvrir à personne,  
 Mais ce n'est pas pour vous que cet ordre se donne;  
 Et vous êtes en droit, quand vous venez chez moi,  
 De n'y trouver jamais rien de fermé.

M. DIMANCHE.

Je croi

Monsieur, qu'il...

D. JUAN.

Les coquins ! Voyez, laisser attendre  
 Monsieur Dimanche seul ! Oh, je leur veux apprendre  
 A connoître les gens.

M. DIMANCHE.

Cela n'est rien.

D. JUAN.

Comment ?

Quand je suis dans ma chambre, oser effrontément  
 Dire à Monsieur Dimanche, au meilleur...

M. DIMANCHE.

Sans colère,

Monsieur, une autre fois ils craindront de le faire.  
 J'étois venu...

D. JUAN.

Jamais ils ne font autrement.

Çà, pour Monsieur Dimanche un siège, promptement.

M. DIMANCHE.

Je suis dans mon devoir.

D. JUAN.

Debout ! que je l'endure !

Non, vous serez assis.

92 *Le Festin de Pierre* ;

M. DIMANCHE.

Monieur , je vous conjure...

D. JUAN.

Apportez. Je vous aime , & je vous vois d'un œil...  
Otez-moi ce pliant , & donnez-moi un fauteuil.

M. DIMANCHE.

Je n'ai garde , Monsieur , de...

D. JUAN.

Je le dis encore.

Au point que je vous aime , & que je vous honore ,  
Je ne souffrirai point qu'on mette entre nous deux  
Aucune différence.

M. DIMANCHE.

Ah ! Monsieur.

D. JUAN.

Je le veux.

Allons , affeyez-vous.

M. DIMANCHE.

Comme le tems empire...

D. JUAN.

Mettez-vous-là.

M. DIMANCHE.

Monieur , je n'ai qu'un mot à dire.

J'étois...

D. JUAN.

Mettez-vous-là , vous dis-je.

M. DIMANCHE.

Je suis bien.

D. J U A N.

Non , si vous n'êtes-là , je n'écouterai rien.

M. DIMANCHE , *s'asseyant dans un fauteuil.*

C'est pour vous obéir. Sans le besoin extrême...

D. J U A N.

Parbleu, Monsieur Dimanche, avouez-le vous-même,  
Vous vous portez bien.

M. DIMANCHE.

Oui , mieux depuis quelque mois  
Que je n'avois fait. Je suis...

D. J U A N.

Plus je vous vois ,  
Plus j'admire sur vous certain vif qui s'épanche.  
Quel teint !

M. DIMANCHE.

Je viens , Monsieur...

D. J U A N.

Et Madame Dimanche,  
Comment se porte-t-elle ?

M. DIMANCHE.

Assez bien , Dieu merci.

Je viens, vous...

D. J U A N.

Du ménage elle a tout le fouci ;  
C'est une brave femme.

M. DIMANCHE.

Elle est votre servante.

J'étois...

94 *Le Festin de Pierre*,

D. JUAN.

Elle a tout lieu d'avoir l'ame contente.  
Que ses enfans sont beaux. La petite Louison,  
Hé?

M. DIMANCHE.

C'est l'enfant gâté, Monsieur, de la maison,  
Je...

D. JUAN.

Rien n'est si joli.

M. DIMANCHE.

Monsieur, je...

D. JUAN.

Que je l'aime !

Et le petit Colin, est-il encor de même ?  
Fait-il toujours grand bruit avecque son tambour ?

M. DIMANCHE.

Oui, Monsieur, on en est étourdi tout le jour.  
Je venois...

D. JUAN.

Et Brusquet, est-ce à son ordinaire ?  
L'aimable petit chien, pour ne pouvoir se taire ;  
Mort-il toujours les gens aux jambes ?

M. DIMANCHE.

A ravir.

C'est pis que ce n'étoit, nous n'en saurions chevir,  
Et quand il ne voit pas que notre petite fille...

D. JUAN.

Je prends tant d'intérêt en toute la famille,  
Qu'on doit peu s'étonner si je m'informe ainsi  
De tout l'un après l'autre.

M. DIMANCHE.

Oh, je vous compte aussi  
Parmi ceux qui nous font...

D. JUAN.

Allons donc, je vous prie,  
Touchez, Monsieur Dimanche.

M. DIMANCHE.

Ah!

D. JUAN.

Mais, sans raillerie,  
M'aimez-vous un peu? Là.

M. DIMANCHE.

Très-humble serviteur.

D. JUAN.

Parbleu, je suis à vous aussi de tout mon cœur.

M. DIMANCHE.

Vous me rendez confus. Je...

D. JUAN.

Pour votre service,  
Il n'est rien qu'avec joie en tout tems je ne fisse.

M. DIMANCHE.

C'est trop d'honneur pour moi; mais, Monsieur,  
S'il vous plaît,

Je viens pour...

D. JUAN.

Et cela sans aucun intérêt,

Croyez-le.

96 *Le Festin de Pierre,*

M. DIMANCHE.

Je n'ai point mérité cette grace.

Mais. . . .

D. JUAN.

Servir mes amis n'a rien qui m'embarrasse.

M. DIMANCHE.

Si vous. . . .

D. JUAN.

Monfieur Dimanche, oh çà, de bonne foi,  
Vous n'avez point dîné, dînez avecque moi,  
Vous voilà tout porté.

M. DIMANCHE.

Non, Monfieur, une affaire  
Me rappelle chez nous, & m'y rend néceffaire.

D. JUAN, *fe levant.*

Vîte, allons, ma calèche.

M. DIMANCHE.

Ah ! c'est trop de moitié.

D. JUAN.

Dépêchons.

M. DIMANCHE.

Non, Monfieur.

D. JUAN.

Vous n'irez point à pied,

M. DIMANCHE.

Monfieur, j'y vais toujours.

D. JUAN.

La réfiftance eft vaine;

Vous m'êtes venu voir, je veux qu'on vous remene.

M. DIMANCHE.

J'avois-là. . .

D. JUAN.

D. JUAN.

Tenez-moi pour votre serviteur.

M. DIMANCHE.

Je voulois...

D. JUAN.

Je le suis, & votre débiteur.

M. DIMANCHE.

Ah! Monsieur.

D. JUAN.

Je n'en fais un secret à personne ;  
Et de ce que je dois j'ai la mémoire bonne.

M. DIMANCHE.

Si vous me...

D. JUAN.

Voulez-vous que je descende en bas ?  
Que je vous reconduise ?

M. DIMANCHE.

Ah ! je ne le vaux pas.

Mais...

D. JUAN.

Embrassez-moi donc, c'est d'une amitié pure,  
Qu'une seconde fois ici je vous conjure  
D'être persuadé qu'envers & contre tous,  
Il n'est rien qu'au besoin je ne fisse pour vous.